

L'église Saint-Patrick de Bolton Centre

I L'arrivée tumultueuse de l'Église anglicane (1856-1876)

Au début des années 1800, les Cantons-de-l'Est sont d'abord peuplés par des colons de la Nouvelle-Angleterre qui adhèrent surtout aux Églises évangéliques protestantes méthodistes et baptistes. Cela inquiète les autorités britanniques qui souhaitent que les nouveaux sujets appartiennent plutôt à l'Église anglicane (Church of England) dont le Roi en est le chef. Avec le soutien de Londres, on décide donc d'y envoyer des missionnaires anglicans. Dès le début des années 1800, la Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts (SPG) dépêche des missionnaires d'abord itinérants. Toutefois, en quelques décennies, plusieurs localités des Cantons possèdent leur église et leur pasteur à temps plein.

Quant aux cantons de Bolton et Potton, ils restent longtemps à l'écart en raison de leur faible population et de leur accès difficile. En 1856, cependant, l'Église anglicane achète une église baptiste (meeting house) inoccupée à Mansonville (dans le canton de Potton) qu'on confie au missionnaire John Godden, né à Terre Neuve; ce dernier a aussi mandat de desservir le canton de Bolton. Rapidement, le révérend Godden planifie une implantation progressive dans Bolton. En 1860, une église (Trinity) est construite à Rexford's Corner (maintenant South Bolton); puis, en 1865, une autre église (Church of the Atonement) est érigée à Peasley Corner (maintenant Austin).

L'offensive anglicane ne se fait pas sans heurts. Le révérend Godden déclare que les églises construites luttent contre les schismes locaux. La riposte évangélique est vive : on accuse la Church of England d'être papiste. Puis la violence éclate à South Bolton lors de la consécration de l'église Trinity par l'évêque de Montréal : invectives, forcement de la sacristie, vol de l'étole et du surplis. Cinq ans plus tard, en 1865, à Peasley Corner, le conflit se transforme en rivalité plus paisible : Anglicans et Méthodistes construisent, chacun, une église. La dernière opposition se déplace ensuite à Bolton Centre où des missionnaires itinérants des deux confessions organisent leurs services religieux respectifs à l'Hôtel de Ville.

La desserte de deux églises dans le canton de Bolton exige un pasteur anglican à plein temps; Elisha Joseph Fessenden est nommé pasteur pour l'ensemble de Bolton (South Bolton, Peasley Corner et Bolton Centre); il doit donc construire une autre église à Bolton Centre. L'entreprise est toutefois rendue difficile par une décision récente de l'évêque de Montréal : chaque communauté locale (appelée congregation) doit désormais être autosuffisante. Comme la congrégation de Bolton Centre est peu nombreuse, avec des ressources limitées, l'installation dans ce hameau prendra donc une dizaine d'années. On commence par construire un presbytère sur un terrain acheté à cette fin. Et il faudra trois ans (1873-1876) pour construire l'église Saint-Patrick.

À Bolton Centre, les Anglicans ont devancé les Méthodistes dont l'église n'est inaugurée qu'en 1879. Cependant, au fil des ans, les tensions entre les Anglicans et les autres s'atténuèrent rapidement, en particulier parce que les liens familiaux et communautaires sont manifestement plus forts que les oppositions religieuses.